

DE QUELQUES CONCEPTIONS PRÉPLOTINIENNES DE LA NOTION DE PARTICIPATION

On connaît, depuis les travaux de Lucien Lévy-Bruhl, l'importance du principe de participation dans les fonctions mentales primitives¹. Cette importance fut bien atténuée, sinon abolie, grâce à la logique bivalente aristotélicienne qui est toujours en vigueur²: elle favorise essentiellement les principes de contradiction et du tiers exclu et, de ce fait, elle constitue un «saut en avant» qui a permis le développement prodigieux de la science, tout en négligeant la part du principe ainsi réfuté, dans la pensée de l'enfant³, comme dans l'art⁴. Il aura fallu attendre l'avènement du néoplatonisme pour assister à sa réhabilitation en philosophie⁵. Toutefois on en constate déjà la présence dans la pensée présocratique, chez Platon et même chez Aristote et les Stoïciens. Il sera question, dans ce qui suit, de la notion de participation et des fonctions du principe qu'elle engendre dans les philosophies préplotiniennes⁶.

1. Mentions initiales. Le premier philosophe à avoir utilisé le terme de μέθεξις, (ne serait-ce que sous sa forme de μετοχή) semble avoir été Héraclite, à propos des possibilités offertes par le λόγος ξυνός⁷. Commun à tous les esprits⁸, le logos serait également participé par eux. De son côté, la cosmologie anaxagoréenne met l'accent sur l'aspect relationnel, voire ontologique, de la participation, qui relie les espèces entre elles, tout en insistant sur le fait que cette participation est d'ordre quantitatif, dès lors qu'elle concerne, selon le cas, une partie plus ou moins grande de l'espèce participée⁹. Diogène d'Apollonie, quant à lui, fait écho à ces

1. Cf. L. LÉVY-BRUHL, *Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures*, Paris, Alcan, 1910. IDEM, *La mentalité primitive*, 15^e éd., Paris, P.U.F., 1960. Cf. J. CAZENEUVE, *La mentalité archaïque*, Paris, A. Colin, 1961, n° 354.

2. Elle est même valable en cybernétique sous la forme $0 \neq 1$. Cependant, Aristote ne dédaigne pas d'utiliser le substantif μέθεξις et le verbe μετέχειν au sens ontologique autant que politique. Cf. *infra*, et les notes 34-47.

3. Cf. par ex., J. PIAGET, *La représentation du monde chez l'enfant*, 2^e éd., Paris, P.U.F., 1946.

4. Cf. E. MOUTSOPOULOS, *La pensée et l'erreur*, Athènes, 1961, pp. 95-106.

5. Cf. IDEM, *La participation musicale chez Plotin*, *Philosophia*, 1, 1973, pp. 379-388.

6. Il y a lieu de distinguer le fait de participer *de* la réalité ontologique, où fait de participer *à* une action. Cf. *infra*, et la n. 15.

7. Cf. HÉRACLITE, fr. A 16 (D.-K.¹⁶ I, 148, 21).

8. Ce qui rappelle étrangement l'affirmation de DESCARTES, *Discours de la méthode*, I, 1, *init.*, aux termes de laquelle la raison est le seul bien à avoir été équitablement réparti entre tous.

9. Cf. ANAXAG., fr. B6 (D.-K.¹⁶, II, 36, 16): πάντα παντός μοῖραν μετέχει, (= dans une certaine mesure). Toutefois, cette constatation affirmative se mue ailleurs en hypothèse conditionnelle. Cf. IDEM, fr. B 12 (D.-K.¹⁶, II, 37, 21): μετέχεν ἂν ... χρημάτων. Cf. E. MOUTSOPOULOS, *La critique d'Anaxagore chez Moréri et Bayle*, *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Aix*, 33, 1959, pp. 145-150.



réflexions en soutenant que pas une seule espèce ne participe d'une autre de la même manière, introduisant ainsi, à côté de l'aspect quantitatif de la question, un aspect purement qualitatif et modal¹¹.

Loin de réfuter cette théorie, Démocrite insiste sur les conditions dans lesquelles la participation peut atteindre des degrés élevés¹⁰. Chez les Sophistes le problème semble s'humaniser en quelque sorte, puisque Thrasymaque fait état de la possibilité de participer du temps¹², alors que Gorgias transpose carrément la question sur le plan épistémologique en soutenant que l'on prend connaissance d'un événement soit en y assistant, autrement dit en participant à son déroulement soit en demandant d'en être instruit par celui qui y a participé¹³, directement ou indirectement. C'est précisément sur cette distinction, reprise par Hérodote, que repose son estimation méthodologique de sa documentation historique¹⁴. On assiste, cela devient absolument clair, à un glissement du sens de la notion de participation, à l'intérieur de la pensée présocratique, à partir d'une conception cosmologique et ontologique (où la construction «participer *de*» est de rigueur) vers une conception nettement praxéologique (explicitée par la construction «participer *à*»)¹⁵. On pourrait éventuellement et à la rigueur combler une lacune en se référant à deux cas où il est fait allusion indirecte à la notion de participation: d'une part, à la négation de toute possibilité de participation des êtres aux non êtres et *vice-versa*, compte tenu de leur irréductibilité fondamentale, chez Parménide¹⁶; d'autre part, à la phase du balancier cosmique où, selon Empédocle, domine l'effet de la *philotès*¹⁷. Le chemin est ainsi ouvert à Platon qui scellera la problématique de la participation de son propre génie.

2. Être, connaître et agir par participation chez Platon. D'une manière générale, la philosophie platonicienne envisage la participation en tant que processus permettant à l'homme de s'accaparer la partie d'une entité transcendante qui lui est nécessaire en vue de lui assurer la possibilité d'assumer sa personnalité. Du coup, cette partie, une fois assimilée, rend immanent l'ensemble de l'entité en question. Ainsi, de par sa création, l'homme participe de

10. Cf. DÉMOCRITE, fr. B 258 (D.-K.¹⁶, II, 197, 14): μεῖζω μοῖραν μεθέξει; fr. B 263 (D.-K.¹⁶, II, 199, 4): μεγίστην μετέχει μοῖραν.

11. Cf. DIOG. APOLL., fr. B 5 (D.-K.¹⁶, II, 61,9): μετέχει δὲ οὐδὲ ἐν ὁμοίως τὸ ἕτερον τῷ ἑτέρῳ. Ὅμοίως pourrait, certes, désigner l'égalité, mais tout aussi bien le même mode de participation. Cependant égalité et identité de modalité sont toutes les deux exclues.

12. Cf. THRASYMAQUE, fr. B1 (D.-K.¹⁶, II, 322, 3): μετασχεῖν ἐκείνου τοῦ χρόνου.

13. Cf. GORGAS, fr. B 11 a (D.-K.¹⁶, II, 299, 26 et suiv.): ἢ μετέχων ἢ τοῦ μετέχοντος πυθόμενος.

14. L'historien met constamment en évidence la distinction entre événements dont il fut le témoin oculaire et événements dont il a entendu parler.

15. Cf. *supra*, et la n. 5, Cf. E. MOUTSOPOULOS, L'idée de participation: cosmos et praxis, *Philosophia*, 32, 2002, pp. 17-21.

16. Cf. PARMÉNIDE, fr. 7 (D.-K.¹⁶, II, 237, 31): οὐποτε δαμῇ εἶναι μὴ ἔόντα. Platon reviendra, bien entendu, sur cette affirmation rigoureuse pour la modifier en l'assouplissant (cf. *Sophiste*, 264 e). Cf. E. MOUTSOPOULOS, Le modèle platonicien du système ontologique plotinien, *Diotima*, 19, 1991, pp. 9-12. Cf. *infra*, et la n. 54.

17. Cf. EMPÉDOCLE, fr. B 17 (D.-K.¹⁶, II, 312, 16-17); fr. B 20 (II, 318, 18-21). Cf. E. MOUTSOPOULOS, Le modèle empédocléen de pureté élémentaire et ses fonctions, *La cultura filosofica della Magna Grecia*, Messina, Edizioni G.B.M., 1989, pp. 119-126.

la divinité¹⁸, du bien¹⁹, du beau²⁰, de la vertu et de la prudence²¹. De plus, par ordre divin, la possibilité est donnée à tous de participer de l'αἰδώς²², bien que tous n'en font pas usage²³. À l'instar de l'âme du monde²⁴ l'âme humaine participe de l'harmonie et du raisonnement (mathématique)²⁵. Dans le même ordre d'idées, dans la dernière philosophie de Platon, la réalité participe de l'être et du non être²⁶ et, de plus, des cinq genres suprêmes, le mouvement et le repos participent de l'essence²⁷, et il est concevable que plus d'une entité participe du temps²⁸ en raison de son égalité et de son affinité internes²⁹. La participation est, par ailleurs, également partitive: elle épouse le mode d'être du participant³⁰ et, pour finir, elle entraîne l'altération de son essence³¹, car elle consiste, avant tout, à rendre le participant comme l'image du participé³². Il semble que c'est dans la mise en valeur de cette fonction de ressemblance que réside principalement l'apport de Platon à la problématique de la participation, apport dont le néoplatonisme profitera amplement³³.

3. Aspects logiques, ontologiques et politiques de la participation selon Aristote.

Il existe indubitablement, en général, une continuité entre la logique et l'ontologie aristotéliciennes, qui se précise tout particulièrement à propos de la notion de participation. Ainsi dans les deux domaines est-il affirmé que les espèces participent des genres, mais que l'inverse n'est pas valable, pour la seule raison (suffisante) que ce qui distingue les uns des autres, ce sont leurs différences qui ne sauraient être ni participantes ni participées³⁴. La

18. Cf. *Protagoras*, 322 a: θείας μετέσχε μοίρας; cf. *République*, V, 455 d: ταύτῃ τῇ μηχανῇ θνητὸν ἀθανασίας μετέχει.

19. Cf. *Gorgias*, 467 e: ἄ... μετέχει τοῦ ἀγαθοῦ.

20. Cf. *Phédon*, 100 c: μετέχει... τοῦ καλοῦ.

21. Cf. *Ibid.*, 114 c: ὥστε καὶ ἀρετῆς καὶ φρονήσεως ἐν τῷ βίῳ μετασχεῖν; cf. *Timée*, 27 c: ὅσοι καὶ κατὰ βραδὺ σωφροσύνης μετέχουσιν...

22. Cf. *Protag.*, 322 d: καὶ πάντες μετεχόντων.

23. Cf. *Sophiste*, 216 b: ὅποσοι μετέχουσιν αἰδοῦς δικαίας; cf. *Protag.*, 322 d: εἰ ὀλίγοι αὐτῶν μετέχοιεν.

24. Cf. *Tim.*, 36 e: λογισμοῦ μετέχουσα καὶ ἁρμονίας.

25. Cf. *Ménon*, 82 b - 84 a.

26. Cf. *Sophiste*, 255 b: μετέχετον μὲν ἀμφὺ ταῦτοῦ καὶ θατέρου; cf. *ibid.*: ἄτε μετασχὼν τοῦ ἐντεῦθεν, cf. *ibid.*, 259 a: μετασχὼν τοῦ ὄντος.

27. Cf. *Ibid.*, 251 e: οὐκοῦν κίνησις τε καὶ στάσις οὐδαμῇ μεθέξετον οὐσίας; (cf. *infra*, et la n. 52); cf. *ibid.*, 256 a: διὰ τὴν μέθεξιν ταῦτοῦ πρὸς αὐτήν.

28. Cf. *Parmén.*, 141 d: χρόνου μέθεξιν. Cf. cependant *ibid.*, 151 e: τὸ... εἶναι ἄλλο τι ἔστιν ἢ μέθεξις οὐσίας μετὰ χρόνου τοῦ παρόντος;

29. Cf. *ibid.*, 140 e: ὅτι... ἰσότητος χρόνου καὶ ὁμοιότητος μεθέξει.

30. Cf. *Phéd.*, 101 c: μετασχὼν τῆς ἰδίας οὐσίας ἐκάστου.

31. Cf. *Parmén.*, 129 c: πλήθους γὰρ μετέχω.

32. Cf. *Ibid.*, 132 d: ἡ μέθεξις αὕτη τοῖς ἄλλοις... τῶν εἰδῶν οὐκ ἄλλη τις, ἢ εἰκασθῆναι αὐτοῖς. Cf. E. MOUTSOPOULOS, Tolérance et équité, *Diotima*, 27, 1999, pp. 159-161.

33. Cf. IDEM, *Le problème de l'imaginaire chez Plotin*, 4^e éd., Paris, Vrin, 2000; IDEM, *Les structures de l'imaginaire dans la philosophie de Proclus*, Paris, Les Belles Lettres, 1985, pp. 17-52.

34. Cf. *Topiques*, Δ1, 121 a 12: τὰ εἶδη μετέχει τῶν γενῶν, τὰ γένη οὐ μετέχει τῶν εἰδῶν, οὐ μετέχει τῶν διαφορῶν, διαφορὰ οὐδεμία τοῦ γένους μετέχει; cf. *ibid.*, Δ1 121 a 11: ὅρος τοῦ μετέχειν τὸ ἐπιδέχασθαι τὸ τοῦ μετεχομένου ὅρον. cf. *ibid.*, Δ2, 122 a 9; cf. Δ5, 126 a 18 et 21; E4, 132 b 35-133 a 11; 6, 143 b 14 et 21; cf. *Métaph.*, Z 12, 1037 b 19; K1, 1059 b 38.

question semble préoccuper le Stagirite qui dédie toute une digression à démontrer sa thèse³⁵. À l'égard des idées platoniciennes, il maintient qu'elles seraient participables³⁶, mais qu'elles ne sauraient l'être accidentellement³⁷. Dans ce cas, il ne saurait être question de participation pure³⁸. Outre ces aspects logique et ontologique, la participation présente également un aspect actif et passif à la fois³⁹. Certes, le fait demeure que tout être animé participe de la vie⁴⁰. Or cette considération donne un sens particulier à l'état que désigne le fait de participer *aux* activités de la cité⁴¹, ce qui ne signifie pas que l'on participe *de* la cité pour autant⁴². La plupart des cités elles-mêmes sont susceptibles de participer d'un type de régime⁴³ qui, au demeurant, pourrait être plus ou moins identifié à la démocratie. Au sein du régime, tel qu'il est pratiqué par la cité, participer au pouvoir est un honneur, mais aussi une charge durable⁴⁴. Les citoyens sont appelés à participer à toutes les charges honorifiques⁴⁵ dont celle qui correspond au pouvoir suprême est de faire partie du pouvoir législatif⁴⁶. Tous ces états et activités sont toutefois soumis à un principe logique: pour qu'il y ait participant il faut nécessairement qu'il y ait participé. S'il arrive que celui-ci disparaisse participant et participation disparaissent à sa suite⁴⁷, sans laisser d'autre trace que celle, éventuelle, de leur souvenir. Plus rigoureuses que celle de Platon, les vues d'Aristote sur la participation attestent une certaine méfiance de sa part face à sa signification générale; mais, en revanche, elles gagnent en précision, surtout quand elles portent sur des aspects politiques.

4. Considérations stoïciennes. Avec l'ancien stoïcisme on constate un certain retour à des conceptions platoniciennes de la participation. Les textes qui les contiennent nous parviennent par l'intermédiaire de Diogène Laërce, de Stobée ou de Clément d'Alexandrie, mais n'en sont pas moins éloquentes pour autant. Ils font état de situations qui consistent en ce que, par ses actes, l'homme participe de la vertu⁴⁸ ou du vice⁴⁹, ainsi promu en principes. Participer de la vertu rend l'homme digne de considération⁵⁰. Les belles/bonnes actions sont

35. Cf. *ibid.*, A9, 990 b 28: εἰ ἐστὶ μεθεκτὰ τὰ εἶδη; cf. A9, 991 a 3, οὐ τὰ εἶδη est opposé à τὰ μετέχοντα; cf. *ibid.*, M 4, 1079 a 25; cf. *Problèmes*, XXX, 9,956 b 8.

36. Cf. *Métaph.*, Z 15, 1040 a 27: πᾶσα ἰδέα μεθεκτὴ.

37. Cf. *ibid.*, A9, 990 b 31: αἱ ἰδέαι οὐ κατὰ συμβεβηκὸς μετέχονται; cf. *ibid.*, M 4, 1079 a 27.

38. Cf. *ibid.*, A9, 992 a 28: τὸ μετέχειν οὐδὲν ἐστίν.

39. Cf. *Metéor.*, B3, 358 a 26: μετέχειν τάξεως, ... cf. *ibid.*, B 7, 365 a 35.

40. Cf. *Politique*, A5, 1254 a 32: ἔμψυχον serait synonyme de μετέχειν ζωῆς; cf. *Métaph.*, A6, 987 b 9 (et 13): εἶναι κατὰ μέθεξιν.

41. Cf. *Polit.*, Θ6, 1340 b 36: μετέχειν τῶν ἔργων. Dans ce cas, on concevra la participation comme un état de communication. Cf. *ibid.*, H9, 1329 a 20; B8, 1288 a 24 et 27-28; cf. *ibid.*, Γ11, 1282 a 11: περὶ ἐνίων ἔργων καὶ τεχνῶν μετέχειν.

42. Cf. *ibid.*, Δ6, 1293 a 3-4: μετέχειν τῆς πολιτείας. Dans ce cas, la participation est entendue comme différant d'une communication.

43. Cf. *ibid.*, Δ11, 1295 a 31: πολιτεία ἥς τὰς πλείστας πόλεις ἐνδέχεται μετασχεῖν.

44. Cf. *ibid.*, Γ5, 1278 a 23: ἀπὸ τιμημάτων γὰρ μακρῶν αἱ μεθέξεις τῶν ἀρχῶν.

45. Cf. *ibid.*, B8, 1268 a 20: μετέχειν πασῶν τῶν τιμῶν.

46. Cf. *ibid.*, B9, 1270: τῆς μεγίστης ἀρχῆς, τοῦ βουλευέσθαι; cf. *ibid.*, B10, 1272 a 32; Δ4, 1291 a 27; Δ14, 1298 b. 30.

47. Cf. *Éth. à Eud.*, A 8, 1217 b 11: ἀναιρουμένου τοῦ μετεχομένου ἀναιρεῖται τὰ μετέχοντα.

48. Cf. STOBÉE, *Écl.*, II, 57, 19 W. (SVF III, 17,18): τὸ μετέχειν ἀρετῆς; cf. DIOGÈNE LAËRCE, VII, 94 (SVF III, 19, 24).

49. Cf. *ibid.*, (SVF III, 19, 31): μετέχειν κακίας.

50. Cf. *ibid.*, (SVF III, 19,26): ὁ σπουδαῖος ὁ μετέχων τῆς ἀρετῆς.

le produit d'une participation de biens spéciaux qui leur correspondent⁵¹. On se voit plongé en plein platonisme, notamment dans le domaine moral. Il n'en est toutefois pas autrement à propos des domaines cosmologique et ontologique où l'on rencontre, *mutandis mutatis*, des correspondances extrêmement précises à des vues platoniciennes⁵².

* * *

Presque toutes ces occurrences sont susceptibles d'avoir influencé Plotin, grand lecteur et commentateur de Platon, d'Aristote, des Péripatéticiens et des Stoïciens, dans l'élaboration de sa propre conception de la participation, surtout, mais non exclusivement, ontologique⁵³. L'architecture de son système elle-même, n'est-elle d'ailleurs pas directement inspirée du *Sophiste* platonicien⁵⁴? L'éclosion de la *méthexis* semble avoir indiscutablement parcouru un long chemin avant d'aboutir à la floraison qu'on lui connaît dans le néoplatonisme.

E. MOUTSOPOULOS
(Athènes)

51. Cf. CLÉM. ALEX., *Stromates*, IV, 6, p. 581 Pott.: τὰ μετέχοντα τῶν ἀγαθῶν, ὡς αἱ καλὰ πράξεις.

52. Cf. STOB., *Écl.*, II, 82, 11 W. (S.V.F., III, 34,30): ὅσα μετέχει κινήσεως καὶ σχέσεως κατὰ τοὺς σπερματικούς λόγους; Cf. PLATON, *Soph.*, 255 b. Cf. *supra*, et la n. 26.

53. Cf. *supra* et la n. 5.

54. Cf. *supra* et la n. 17.